

La naissance de la rhétorique et ses enjeux

Emmanuelle Danblon
Université Libre de Bruxelles

L'Ecole de Bruxelles

Chaïm Perelman (1912-1984)

C'est parce qu'elle est œuvre vraiment humaine que la rhétorique, croyons-nous, a connu son maximum d'éclat aux époques d'humanisme, aussi bien dans la Grèce antique que dans les siècles de la Renaissance.

Si notre siècle doit se dégager définitivement du positivisme, il a besoin d'instruments qui lui permettent de comprendre ce qui constitue le réel humain. (...). Nous croyons qu'une théorie de la connaissance, qui corresponde à ce climat de la philosophie contemporaine, a besoin d'intégrer dans sa structure les procédés d'argumentation utilisés dans tous les domaines de la culture humaine et que, pour cette raison, un renouveau de la rhétorique serait conforme à l'aspect humaniste des aspirations de notre époque.

Le GRAL et L'École de Bruxelles

-
-
- Retour à Aristote et aux sophistes
- Importance de la notion de technè (boîte à outils)
- Liens entre théorie et pratique
- Intérêt interdisciplinaire (linguistique, psychologie, anthropologie, droit, etc.)
- Formations adaptées à la réalité du 21^e siècle
- La méthode se veut plus *pratique* que les initiations théoriques aux raisonnements formels. Elle se veut aussi plus *civique* que les classiques formations à l'éloquence.
-
- Emmanuelle Danblon, Professeure ordinaire
- Benoît Sans, Chargé de Recherche FRS-FNRS
- Victor Ferry, Chargé de Recherche FRS-FNRS
- Julie Dainville, aspirante FRS-FNRS
- Céline Pieters, doctorante ERC (co-tutelle GRAL et LAAS-CNRS Toulouse)
- Lucie Donckier de Donceel assistante chargée d'exercices (ULB)

Sommaire

- La naissance de la rhétorique: une réalité politique et épistémologique
- Le contexte institutionnel et politique
- L'invention de l'art rhétorique
- Regards croisés sur les sophistes

Contexte historique

- La Grèce du Ve siècle avant J.-C.
 - Apogée d'Athènes (essor dans tous les domaines de l'art et du savoir) ;
 - Mise en place des grands principes et des grandes institutions de la démocratie athénienne
- La première sophistique
 - 465 - 460 : naissance de la rhétorique et de la sophistique en Sicile ; Corax et Tisias ;
 - vers 450 : apparition des sophistes sur la scène athénienne ;

La question du langage

- L'importance politique de la parole publique
- La nécessité de se former
- La réflexion sur la puissance du langage
- Enthousiasme, jeux et paradoxes
- Peur et fascination
- Mépris et dénigrement

Gorgias

- -Gorgias de Léontium (± 485 - début du IVe siècle av. J.-C.)
Ambassadeur à Athènes en 427, orateur à succès,
professeur et conférencier itinérant.
- « J'espère avoir réduit à néant, dans ce discours, la
mauvaise réputation d'une femme, et m'être tenu à la règle
que j'avais fixée au commencement de mon discours. J'ai
tenté d'annuler l'injustice de cette mauvaise réputation et
l'ignorance de l'opinion. Et si j'ai voulu rédiger ce discours,
c'est afin qu'il soit, pour Hélène, comme un éloge, et pour
moi, comme un jeu. » (Extrait de l'Eloge d'Hélène)
-

Protagoras

- -Protagoras d'Abdère (± 490 - ± 421 av. J.-C.)
Proche de Périclès
- « L'homme est la mesure de toutes choses. De celles qui sont qu'elles sont, de celles qui ne sont pas, qu'elles ne sont pas »

Platon 428-348

« si tu désignes une chose comme grande,
elle apparaîtra aussi petite et légère, si tu l'appelles lourde,
et ainsi du reste parce que rien n'est un ni déterminé »

152c

Friedrich Nietzsche 1844-1900

« C'est un art essentiellement *républicain*: on doit être habitué à supporter les opinions et les points de vue les plus étrangers et même à éprouver un certain plaisir la contradiction (...).

La formation de l'homme antique culmine habituellement dans la rhétorique: c'est la plus haute activité intellectuelle de l'homme politique achevé – une pensée qui nous est bien étrangère! »

Jacqueline de Romilly 1913-2010

« Si l'on veut apprécier ce que représentait l'enseignement des sophistes, il importe de comprendre à quel point il était nouveau (...). Encore n'avons-nous pas vu le plus troublant de leur programme. Car vouloir enseigner la vertu politique, le jugement et la clairvoyance était déjà une belle audace, mais vouloir tirer tout cela d'un enseignement de l'art oratoire était encore plus audacieux. »

Jean-Pierre Vernant 1914-2007

« La sophistique avait élaboré ce qu'on peut appeler une dynamique logique. par sa pratique des *dissoi logoi*, des discours antithétiques, elle avait habitué les esprits à considérer que, sur toute question débattue, on peut classer en deux colonnes les arguments pour et les arguments contre, en faire le décompte, les opposer, en mesurer la force relative et le poids. »

Barbara Cassin

« Quand j'emploie un mot, dit le petit gnome d'un ton assez méprisant, il signifie précisément ce qu'il me plaît de lui faire signifier. Rien de moins, rien de plus.

—La question, répond Alice, est de savoir s'il est possible de faire signifier à un même mot des tas de choses différentes.

—La question, réplique Humpty Dumpty, c'est de savoir qui sera le maître. Un point c'est tout. »

L'Homme Rhétorique

- « Critiquer revient à *suspendre les jugements*, une activité qui n'est pas spontanée
- et qui, plus que toute autre, doit faire l'objet d'un apprentissage, parce qu'elle est essentielle à la vie politique. (...).
- La suspension des jugements permet à chacun
- de s'exercer contre le dogmatisme,
- contre sa peur de la liberté,
- contre sa propension, humaine, à la pesanteur. »

